

Fête au village, exposition à l'église

Vers l'an 1200, François d'Assise est en prière devant le crucifix de San Damiano ; il voit le Christ s'animer et lui dire : *François, va, répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruine.* Et François devient ermite et maçon, jusqu'à ce qu'il comprenne ce que Dieu lui demandait : revenir à l'Évangile et à la pauvreté.

Où en sommes-nous huit siècles plus tard ? Une grande majorité de chrétiens ne pratique plus et bien souvent nos églises sont désertées. Pourtant, laissez la porte ouverte et vous verrez des promeneurs, des croyants, des curieux, entrer, s'intéresser, s'agenouiller, allumer un cierge, prier. La visite de l'église



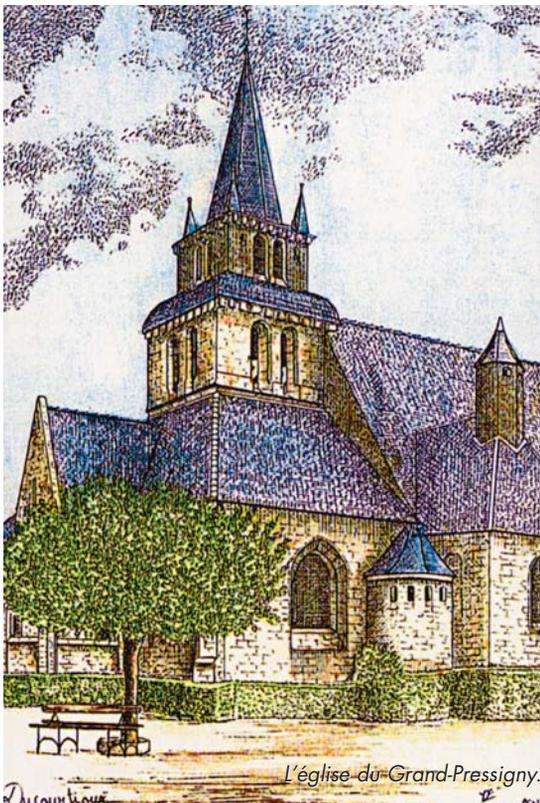
fait partie de notre culture historique et architecturale, mais elle est aussi et plus que jamais lieu de paix, de repos, de dialogue avec Celui qui est toujours là.

Une sorte de dépouillement l'a mise en valeur

En Touraine-Poitou, de nombreuses églises possèdent des souvenirs du Moyen Âge : portes arrondies, narthex aux statues polychromes, chapiteaux à personnages ou animaux sortis de l'imaginaire des tailleurs de pierre. Toutes nous disent la foi d'une époque. Ce mouvement de construction des églises, des abbayes, est né vers l'an 950 et a atteint son apogée au treizième siècle.

L'église du Grand-Pressigny, Saint Gervais - Saint Protais, présente une grande diversité. Dès l'entrée, on peut être déconcerté par les différents styles qui s'y côtoient : chevet et travée d'époque romane, le reste gothique, pourtant la nef est charpentée en souvenir du premier âge roman. Enfin des chapelles ajoutées de 1560 à 1780.

Il y a quelques années l'église a été soigneusement rénovée, éclairée. Une sorte de dépouillement l'a mise en valeur. Les travaux ont été achevés en 2003. Aujourd'hui, une grande harmonie se dégage du lieu. L'église est ouverte tous les jours ; une fine musique accueille et invite au silence, à la prière, des fleurs évoquent une eucharistie proche. On devine des soins attentifs. L'église vit : elle est bien la maison de Dieu, ouverte à tous.



L'église du Grand-Pressigny.

Associer l'exposition à la fête

Tous les ans, fin juillet, autour du château du Grand-Pressigny – qui abrite un musée de la préhistoire – des spectacles nocturnes sont mis en scène. Les spectateurs, habitués à la richesse du spectacle, ne rateraient pour rien au monde le dernier cru : ils viennent très nombreux.

Pour fêter la renaissance de l'église, la faire vivre davantage et susciter la participation de plus de chrétiens, des expositions y sont présentées en coïncidence avec la fête du village. Au fil des années, ces deux fêtes se sont liées dans l'inconscient de nombreux

visiteurs : instructives et ludiques, elles se rejoignent, se complètent. Ces jours-là, l'église ferme ses portes à vingt deux heures pour laisser place aux nocturnes.

Ces expositions ont porté sur des thèmes variés. En 2003, visite guidée et commentée sur l'architecture et la rénovation, *comme l'argile dans la main du potier*, présence de nombreux potiers. En 2004, les quatre grandes fêtes chrétiennes. Et les années suivantes, les expositions ont été ciblées sur Madeleine Delbrel en 2005, Charles de Foucauld en 2006 et Thérèse de Lisieux en 2007.



La communauté chrétienne s'investit dans le projet

Ces manifestations sont présentées selon le même schéma : l'exposition est annoncée sur RCF, le commentaire de l'évangile du jour se réfère à celui qui est le cœur de l'expo. L'expo elle-même se compose de douze à quinze grands panneaux de photos et de textes qui font découvrir la vie, la spiritualité, les écrits du sujet. Un chemin en bandes dessinées est destiné aux enfants.

Une chapelle isolée par des cloisons devient lieu de prière, des textes sont là à la disposition de chacun. Une autre chapelle est transformée en mini salle de projection : un film y passe en boucle. Un stand presse propose livres, cassettes, images, etc.

L'exposition sur Thérèse de Lisieux a eu un grand retentissement, car était exposée sur le maître autel la relique de Thérèse que cette église possède. Les visiteurs y déposaient leurs intentions de prière. Comment transmettre l'atmosphère de ces journées, l'église fleurie, les cierges se renouvelant sans cesse, l'intérêt des visiteurs, la ferveur de certains ?

Lorsqu'une communauté veut bien s'investir dans un projet pour que vive l'Église, elle a toutes les chances de réussir et les idées sont infiniment variées. N'est-ce pas une façon d'être missionnaires là où nous sommes et selon les dons que le Seigneur a faits à chacun ?

Suzanne LÉGER
La Guerche (Indre-et-Loire)